



*Un exemple de fonds d'archives associatives :
les archives étudiantes.*

Jean-Philippe Legois,

Responsable d'Archives municipales
Dans le Val d'Oise,
Chargé des questions d'archives au sein du GERME.

1. Quelques éléments de présentation du GERME, pluralité des mémoires étudiantes.
2. Un patrimoine éclaté : typologie des fonds, pluralité des lieux de conservation.
3. Une mise en commun par la valorisation.

1. Quelques éléments de présentation du GERME, pluralité des mémoires

Depuis sa création, en 1995, le Groupe d'Etudes et de Recherche sur les Mouvements Etudiants (GERME)¹, en plus de ces objectifs de développement de recherches et de publications sur ce domaine de recherche encore nouveau, voire à cause de ceux-ci, a souhaité favoriser la collecte, le traitement et la valorisation des archives sur les mouvements étudiants.

Notre contribution à la collecte d'archives se veut celle d'un groupe de recherche, qui souhaite servir de médiateur entre des acteurs détenteurs de fonds et des lieux de conservation, d'instance de "veille à ce que leur traitement et conservation soit assurée dans des lieux et institutions adaptés"² et de partenaire pour la valorisation de ces archives.

Depuis 2000, face à l'éparpillement croissant des archives étudiantes et à la disparition régulière des anciens acteurs du mouvement étudiant, le GERME s'est lancé dans plusieurs projets regroupés sous le terme générique de "mémoires vives étudiantes", promouvant ainsi l'idée d'un véritable programme de sauvegarde et de valorisation des archives concernant les mouvements étudiants.

Les archives étudiantes, la mémoire étudiante sont d'autant plus fragiles qu'au problème de la non-priorité du traitement des archives dans la plupart des mouvements sociaux, s'ajoutent, pour les mouvements étudiants, comme pour les autres mouvements de jeunesse, le caractère transitoire de leur statut social, le renouvellement relativement rapide des générations et équipes militantes...

3 types de mémoires :

- mémoires des mouvements

Chaque structure étudiante produit archives et mémoires, plus ou moins pérennes au gré des renouvellements militants, des scissions, déménagements et autres traumatismes archivistiques... Précarité croissante en descendant dans le niveau d'intervention...

Déjà sur le plan national, les fonds de l'UNEF, de l'UGE, de l'UNEF-US, du MARC, du MAS et de PSA ont pu être sauvegardés, mais sans éviter certains éparpillements. D'autres fonds sont à sauver, à l'instar de celui de la MNEF.

Sur le plan local, retrouver la trace de chaque AGE (Association Générale des Etudiants) s'avère encore plus difficile, à de rares exceptions près.

Concernant les mouvements qui se sont développés après 1968, mouvements ponctuels se dotant de structures provisoires, seule une politique de collecte volontariste, auprès de certains acteurs de ces mouvements, mais aussi au cours même de la mobilisation, telle que l'ont menée, par exemple, en 1968, Jean Maitron et ses étudiants, pourrait permettre, sans garantie d'exhaustivité, la conservation d'une partie de ces mémoires.

- mémoires de militant(e)s

Mémoire individuelle pouvant compléter une mémoire défaillante des mouvements : celle des militants, permettant de saisir le tempo étudiant sous un autre angle mêlant engagements associatifs, politiques, syndicaux et confessionnels.

En plus de fonds d'archives personnelles, que nous détaillerons plus bas, cette mémoire individuelle peut faire l'objet d'une collecte de témoignage. Ces sources orales sont parfois les seules pouvant nous renseigner sur certains aspects des mouvements étudiants : congrès, réunions, assemblées générales, négociations, préparation de ceux-ci ne laissent pas ou peu de traces - même les Assemblées Générales et les congrès sont rarement filmés ou enregistrés ...

Ces deux mémoires sont caractéristiques du monde associatif et militant, où les niveaux individuels et collectifs sont entremêlés, où les réunions sont souvent informelles, ayant lieu dans des cafés, où donc la pérennité des dossiers est assurée par les individus.

A noter, avant d'entrer dans le détail, qu'une autre mémoire, elle « publique » (pour le cas français), celle des institutions universitaires, permet de compléter et enrichir ces mémoires étudiantes.

Ces archives administratives, rectorales et universitaires, ne bénéficient malheureusement pas, en France, des mêmes moyens que dans d'autres pays ...

Quant aux archives semi-publiques des structures de cogestion (MNEF, CROUS et CNOUS...), elles sont encore trop souvent ignorées (les archives de la MNEF sont, pour l'instant, dans les mains du liquidateur judiciaire et font l'objet d'une démarche commune avec la Direction des Archives de France).

¹ Il regroupe chercheurs en histoire, en sociologie, sciences politiques, sciences de l'éducation ou en anthropologie travaillant autour de ce domaine de recherche.

² Extraits des statuts du GERME.

2. Un patrimoine éclaté : typologie des fonds, pluralité des lieux de conservation.

Un exemple d'émiettement entre fonds de structures et fonds personnels : l'UNEF.

Associations regroupant des jeunes, les structures étudiantes sont très fragiles et précaires. Le renouvellement des responsables est beaucoup plus important que dans la plus grande partie des associations de jeunesse et d'éducation populaire, dirigées par des adultes. De plus, la plupart de ces structures n'ont ni locaux ni permanents. Les archives des associations d'étudiants sont éclatées entre plusieurs lieux de conservation.

Fondée en 1907, l'UNEF (Union nationale des étudiants de France), jusqu'à la scission de 1971, incarnait de manière quasi-hégémonique le mouvement étudiant. En septembre 1969, le Bureau national du syndicat étudiant (tendance Parti socialiste unifié, PSU) remit ses archives à l'Association des amis de l'UNEF. Elles furent successivement déposées au Centre d'histoire du syndicalisme, créé et dirigé par Jean Maitron, puis aux Archives du Rectorat de Paris et enfin au Centre des archives contemporaines de Fontainebleau (classées par Françoise Bosman en 1982). En 1989, l'UNEF-ID (Indépendante et démocratique, héritière majoritairement du courant lambertiste) déposa d'autres archives à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine de Nanterre. Un troisième fonds, le fonds Barralis, du nom du secrétaire général de l'UNEF en 1968-70, complète ces deux premiers pour cette courte période, mais aussi, par exemple, pour une partie de la correspondance de l'UNEF sous l'Occupation, une autre étant présente dans le fonds déposé par l'UNEF-ID – suite à une restitution, bien après coup, d'archives « empruntées » par Guy Trastour, conseiller juridique (une partie a été numérisée et mise en ligne sur le site du GERME : www.germe.info, partie « dossiers »). La scission de l'UNEF a donc entraîné la « scission », l'éclatement de son fonds d'archives.

De même, les aléas organisationnels de l'UNEF se ressentent dans la tenue même des dossiers et des archives : l'opposition du mouvement étudiant à la guerre d'Algérie l'a privé des subventions gouvernementales et la réduction des moyens matériels du syndicat (notamment du personnel de la rue Soufflot) a entraîné, au début des années 60, la disparition des compte-rendus intégraux des congrès et organismes de direction ainsi qu'une attention moins grande portée aux dossiers constitués par les équipes dirigeantes successives.

The image shows two overlapping browser windows displaying online inventories of archival fonds. The top window, titled 'Fonds de l'UNEF (BDIC) - Explorateur internet Wanadoo', lists several items under the heading '4^e delta 1 150'. The items include 'Activités de l'UNEF', 'Correspondance du bureau national et circulaires' (1939-1943), 'Correspondance du bureau national et circulaires' (1944-1945), 'Correspondance du bureau national et circulaires, articles de presse sur les revendications étudiantes' (1946-1948), 'Correspondance du bureau national et circulaires (1950-1955) Activités diverses - Rémunération étudiante - proposition de loi, circulaires aux AOE (1951), Enseignement - bulletin de la FNEDES sur la réforme des études de droit (1952), compte-rendu des journées d'études sur la réforme de l'enseignement (1953), compte-rendu des journées d'études sur les droits de l'enseignant à l'école (1955), projet de réforme de l'enseignement supérieur (1956), projet ministériel de réforme (mai 1958), Spéc. stages d'information (1958-60), Trésorerie - budget prévisionnel de 1958 (1958), Allocation d'étude - rapport sur les revendications étudiantes (octobre 1958)', 'Correspondance du bureau national et circulaires (1956-1958) Activités diverses - Elections - plaintes à la commission de contrôle et de contrôle à des toudes aux élections de l'AOE de Bordeaux (1956), Vis matricielle des étudiants - projet de loi sur le budget étudiant, loi cadre BIIRES sur l'allocation d'étude (1956), Trésorerie - budget (1956), Communiqués UGEMA (1956-1957), Représentations étudiante - note d'information (1957), Organisation de l'université - recueil de textes (mai 1957)', and 'Correspondance du bureau national et circulaires Documents divers - Rapport du camp syndical (juillet), rapport sur la simplification des formalités administratives universitaires, bulletin de CUJEF (comité de liaison et d'information des étudiants de France), articles psychologiques et de la respiration dans la classe moderne, bulletin d'information sur la manifestation de 10 décembre 1958, documents étudiants n°9 (novembre 1958)'. The bottom window, titled 'les Baralis (BDIC) - Explorateur internet Wanadoo', shows a similar structure with sections like 'Secrétariat national', 'Répertoires alphabétiques', 'Appels téléphoniques - Registre journalier', 'Présidence et secrétariat - Correspondance', 'Présidence et secrétariat - Correspondance départ (1940), Correspondance générale (octobre 1942-janvier 1944)', 'Espaces de l'UNEF de 19 rue Soreff - Nouveau local au 8 rue Bertholot - plans et description, Acquisition d'un local rue Saint Placide - notes, Acquisition d'un nouveau siège social - consentement d'un prêt de la CFTC, Correspondance, organisation d'informations, notes confidentielles', 'Commission', 'Commission de contrôle - Fonctionnement - convention à une réunion (1970), règlement intérieur (juin et 1960), exemple de rapport annuel (1961), activités - plaintes pour fraude à l'école (1956), démas de la carte UNEF (1970), réclamations diverses (1959-1970)', and 'Commission de présentation des textes - Réunions - communications, comptes-rendus (janvier/août 1970)'. Both windows have a taskbar at the bottom with various application icons and a system tray.

La correspondance de l'UNEF sous l'Occupation se retrouve éclatée entre deux fonds. Nous l'avons reconstitué en partie virtuellement sur Internet...

D'autres fonds de structures nationales sont conservés au Centre d'histoire sociale du XXème siècle, ex-Centre de Recherches d'Histoire des Mouvements Sociaux et du Syndicalisme (Union des Grandes Ecoles) ou au service d'archives de la CFDT (MARC, MAS, PSA).

D'autre part, tout un pan de ce champ archivistique reste à recenser: celui des fonds des structures étudiantes locales, tel que celui de l'Association Générale des Etudiants de Grenoble (AGEG) déposé aux Archives municipales.

Enfin, quelques rares associations se dotent des moyens humains et matériels pour le traitement et la conservation de leurs archives : ainsi, l'Association fédérative générale des étudiants de Strasbourg (AFGES) conserve des documents remontant jusqu'à 1919, parfois d'intérêt national (le congrès de l'UNEF de Strasbourg de 1919 ne se retrouve ni dans le fonds UNEF du CAC, ni dans celui de la BDIC).

** Les archives personnelles de militants sont parfois une source essentielle pour l'étude de tel ou tel mouvement étudiant. A l'instar du fonds Barralis, déjà évoqué et montrant bien l'articulation complexe entre fonds structurels et fonds personnels, le fonds Benoit Willot, que celui-ci nous a proposé via Internet, complète les fonds MARC et MAS conservés à la CFDT. Jacques Simonnet, militant de l'Organisation communiste internationale (lambertiste) et de l'UNEF "unité syndicale" dans les universités de Lyon (1968-1969) et de Grenoble (1970-1974) a déposé 109 articles aux Archives départementales de l'Isère. D'autres centres d'archives, associatifs ou universitaires spécialisés en sciences sociales, sont parfois plus à même de collecter de telles archives. Le Centre d'histoire du travail de Nantes a ainsi recueilli les archives de Jacques Sauvageot, militant du PSU, vice-président de l'UNEF et président par intérim en mai 1968. Dans la région de Dijon, l'Association pour la Documentation sur les Archives des Mouvements sociaux (ADIAMOS) a collecté plusieurs fonds personnels éclairant l'histoire locale des mouvements étudiants. Enfin, le Centre d'Histoire de l'Europe du XXème siècle / FNSP (fonds Pierre Avril) et le CHS XXème siècle (fonds Grobla, Gaudi, Nicolas, Leclair) conservent également des fonds de militants.*

3. Une mise en commun par la valorisation.

Le principal problème et objectif du GERME, en tant que groupe de recherche, est de repérer les sources éclatées entre plusieurs lieux de conservation : Centre des archives contemporaines, Centre d'histoire de l'Europe du XXe siècle, archives de la C.F.D.T., B.D.I.C., particuliers, et au niveau local, bibliothèques municipales et universitaires, Archives départementales et municipales, centres de recherche, Centre d'histoire du travail de Nantes.

GUIDE INTERNET.

Plus que de tenter (en vain !?) de centraliser les fonds, nous avons souhaité centraliser l'information grâce aux technologies de l'information. Nous avons élaboré un guide Internet des sources sur les mouvements étudiants et l'enseignement supérieur :

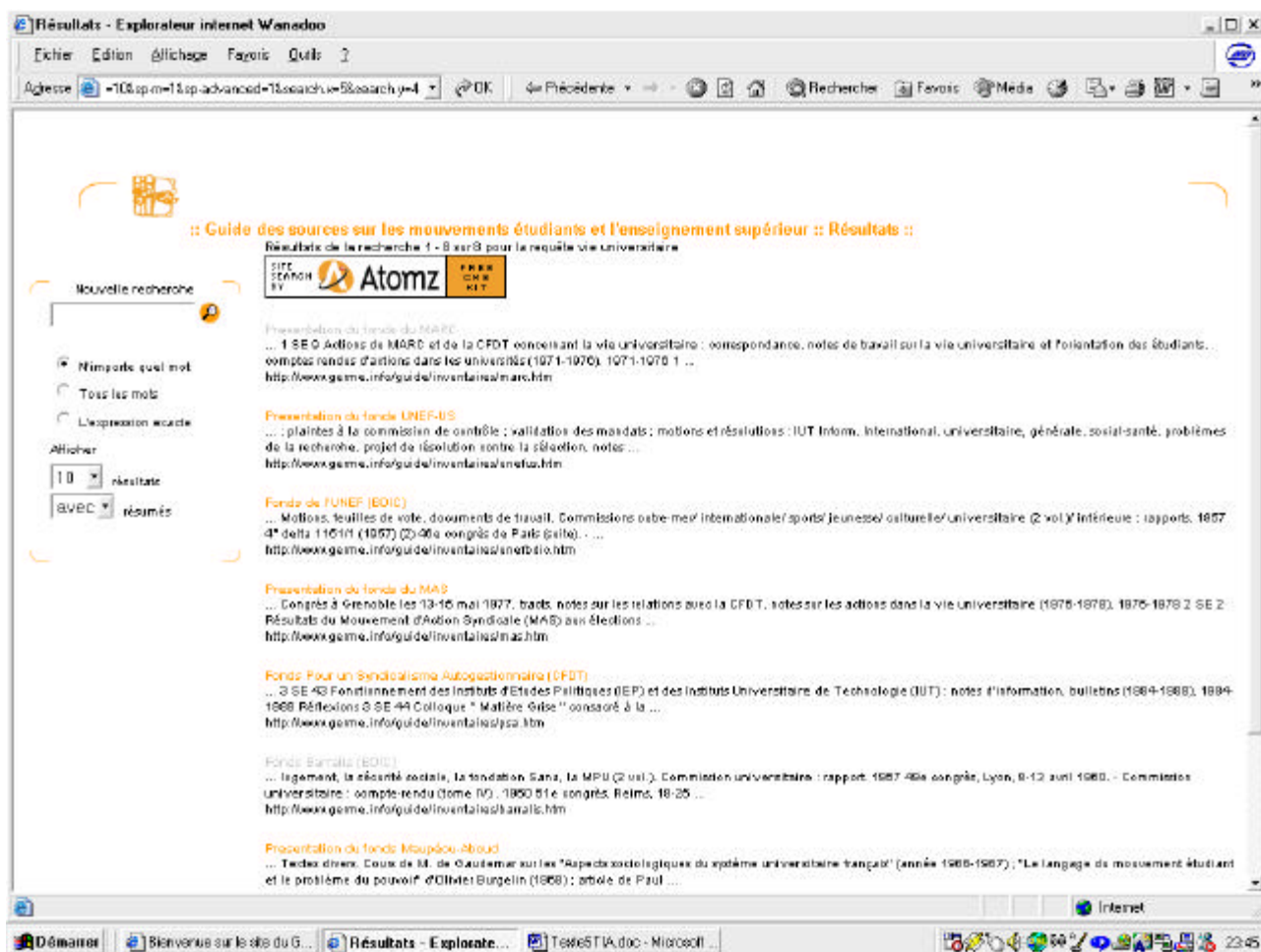


(<http://www.germe.info/guide.htm>).

Visant à faciliter l'accès à l'information du chercheur, du citoyen et des acteurs du champ universitaire, il s'agit de mettre en ligne, dans leur intégralité, les inventaires des fonds d'archives sur les mouvements étudiants, et ceux sur l'enseignement supérieur – l'étude des acteurs étant, pour nous, indissociable de celle de leur milieu d'intervention. A chaque fonds est associé une fiche descriptive (coordonnées, personnes-contacts des lieux de conservation), une présentation, et du fonds, et du lieu de conservation. Un moteur de recherche permettra d'interroger l'ensemble des fonds rassemblés.







Une première version est en ligne depuis décembre 2001, présentant les fonds de dimension nationale conservés à la BDIC et à la CFDT, puis, très prochainement, ceux conservés aux Archives nationales (CAC de Fontainebleau) et au Centre d'histoire sociale du XX^e siècle. Les nouvelles technologies de l'information rendent ainsi possible une mise à jour régulière au fur et à mesure de l'élaboration des inventaires et du travail de repérage et de mise en ligne. Développé avec l'association "Atelier @Internet", et un premier soutien du Ministère de l'Education Nationale, de celui de la Recherche, de la Direction des Archives de France et de la BDIC, ce guide sur Internet est appelé à se développer, voire à évoluer technologiquement (XML) au gré des soutiens financiers.

*Tout ceci va dans le sens d'une plus grande transparence et ouverture du patrimoine documentaire et d'une réappropriation collective (donc publique) d'un patrimoine associatif (privé).
EXPOSITIONS VIRTUELLES*

A l'instar de ce qui a été fait autour de la correspondance de l'UNEF sous l'Occupation ou de ce que nous préparons autour des tracts et expressions éphémères de la Commune étudiante de mai-juin 1968.

REFLEXION SCIENTIFIQUE SUR CE PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE.

A noter également que, depuis 2000, nous organisons des journées d'études "Archives et mémoires étudiantes", la première, le 23 février 2000, à la BDIC de Nanterre; la seconde, le 6 juin 2001, à la CPU (Conférence des Présidents d'Universités), sur les archives associatives étudiantes et sur les archives universitaires. Les actes en seront prochainement co-édités par l'Association des Archivistes Français, la BDIC et le GERME, avec le soutien de la Direction des Archives de France.